

CAMILLE BENBOURNANE

Artiste plasticienne

PORTFOLIO, 2023



Les cartes postales, 2020-2021
Série extraite du récit de Mériadeck-les-Bains
Photo-montage numérique
15 x 10 cm

BIOGRAPHIE /

Née 1988, France.
Vit et travaille à Bordeaux.

*« Allongée sur la plage, face à l'horizon,
j'attends la fin du monde. »*

Camille Benbournane crée des récits science-fictionnels qui interrogent des problématiques sociétales, écologiques et environnementales à partir d'un territoire qu'elle explore ou qu'elle occupe. Ces récits se déclinent ensuite en une constellation d'œuvres, de céramiques, de photos, de vidéos et d'installations, témoins tangibles des scénarios qu'elle imagine.

Toujours présent en filigrane, le détournement de l'esthétique architecturale et paysagère devient le prétexte d'une subtile analyse environnementale et sociale.

Depuis toujours, Camille Benbournane sillonne les bords de mer. Elle grandit en Charente-Maritime, où son attrait pour les abysses et les activités maritimes se sont affirmées.

Issue d'une région qui vit principalement de ressources liées à l'océan, telles que les exploitations ostréicoles, la pêche, mais aussi le tourisme balnéaire, ses premières réflexions plastiques sont d'abord pensées comme des décors de vacances d'étés ou des objets d'ornement ou de souvenirs.

Les côtes françaises sont de vastes terrains d'exploration, tant d'un point de vue architectural que paysager.

De la Normandie à la Bretagne, en descendant par la Charente-Maritime sur les îles d'Oléron, d'Aix et de Ré ou bien les stations

balnéaires de Fouras et Royan; de la pointe de la Gironde, notamment à Soulac-sur-Mer, au Pays Basque, en terminant par l'Hérault (La Grande Motte) ; Camille Benbournane observe ces territoires en constante mutation urbaine, architecturale et climatique.

Ces paysages deviennent alors des terrains d'investigation, sujets à l'écriture de nouveaux récits dans lesquels la fiction rencontre nos sociétés modernes. Ces récits génèrent des projets protéiformes, proposant un délicat équilibre entre nouvelles civilisations et chaos environnementaux.

Diplômée de l'ébaxx école supérieure des beaux-arts de Bordeaux en 2021, son parcours s'est tracé entre la France et la Norvège, où elle a participé à un échange avec les Beaux-Arts d'Oslo en 2020.

Son travail a été présenté dans le cadre d'expositions individuelles et collectives en Nouvelle-Aquitaine et à Oslo.

Elle a récemment été sélectionnée par le jury du Prix du Centre d'art Chasse-Spleen en 2022, pour lequel elle démarre un nouveau récit qui prend place dans le Médoc et qui se concrétisera par une exposition monographique à l'automne 2023.



Littoral, 2021-2022 - image extraite de la vidéo *Littoral*, tournée à Soulac-sur-mer, 30' min
© Irena Li

Gorgeia #3, 2022
Grés chamotté émaillé
15,5 x 30 x 11 cm



Gorgeia #2, 2021
Grés émaillé
22 x 11 x 12 cm / 16,5 x 9 x 10 cm



Laminaire, 2021
Céramique
Exposition collective *Le Club du Poisson-Lune*
Capc Musée d'art contemporain de Bordeaux - © Arthur Péquin



Fontaine de Mériadeck #2, 2022
Grés chamotté émaillé
78 x 45 x 44 cm



Strombidae Vénus, 2018
Grés chamotté non émaillé, filasse, agar-agar, sable
21 x 11,5 x 28 cm



Strombidae Gorgone, 2018
Grés rouge et grés blanc chamottés non émaillés, filasse, agar-agar, sable
11 x 34 x 22 cm



Strombidae Amphitrite, 2018
Grés chamotté non émaillé, filasse, agar-agar, sable
12 x 25 x 21 cm



IN MEDIO ACQUA /

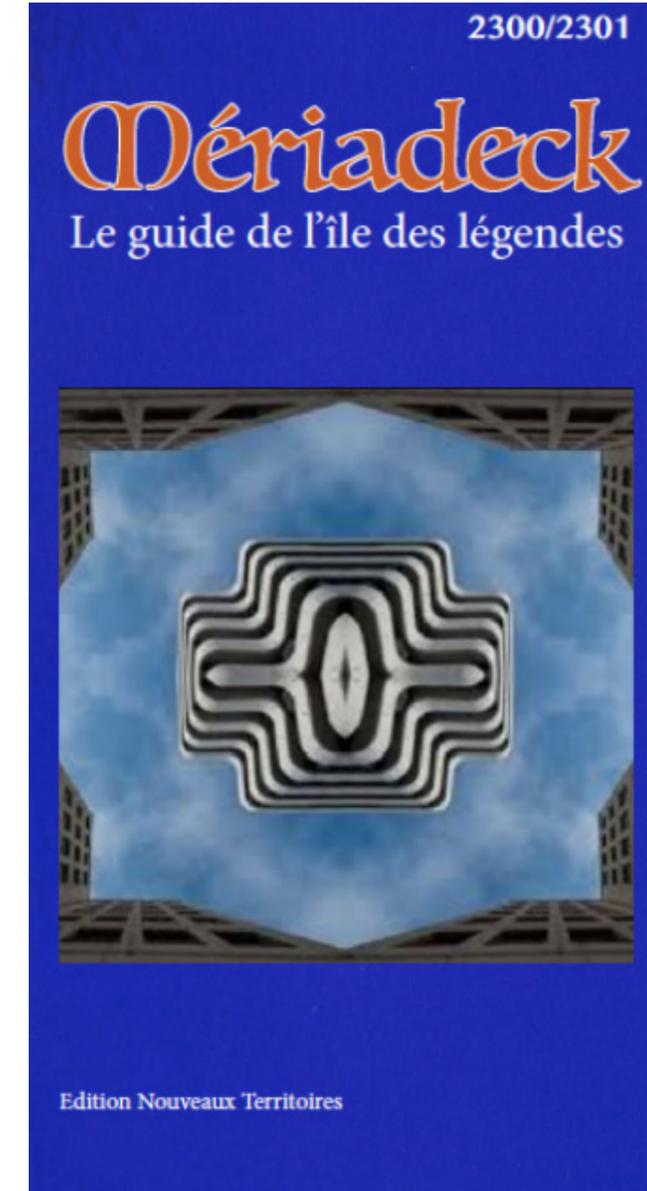
« *Mériadeck-les-Bains* »

Mériadeck-les-Bains est né d'une réflexion sur l'histoire du quartier bordelais du même nom, connu pour son architecture singulière. Marais aux portes de la ville de Bordeaux, le quartier de Mériadeck connaît plusieurs tumults et légendes, souvent marginalisé, jusqu'à sa reconstruction, ou plutôt sa bétonisation après la Seconde-Guerre Mondiale. Le même plan de reconstruction, avec des architectes communs, est observé dans les stations balnéaires qui connaissent de nouvelles architectures semblables aux grandes villes.

En rapprochant les deux typologies d'architectures, Camille Benbournane imagine un nouveau récit d'anticipation du *Mériadeck-les-Bains* de l'an 2300/2301, un lieu qui aurait survécu à une fin du monde, une gigantesque inondation et une catastrophe nucléaire. Un récit social, écologique sur fond d'urbanisme et de bords de mer.

Sous la forme d'un guide touristique science-fictionnel, s'appuyant sur l'histoire chronologique réelle et en y intégrant des légendes, le guide touristique science-fictionnel imaginé par Camille Benbournane, propose une vision d'une société nouvelle post-apocalypse, qui a dû s'adapter, survivre, dans un environnement qui garde les codes de l'architecture de la ville balnéaire. L'écologie, la montée des eaux, l'érosion, la pollution nucléaire et plastique, sont au cœur du récit, et identifiables sur les créatures et l'architecture des cartes postales de *Mériadeck-les-Bains*.

Les cartes postales, 2020-2021
Série extraite du récit de Mériadeck-les-Bains
Photo-montage numérique,
10 x 15 cm



Les cartes postales, 2020-2021
Série extraite du récit de Mériadeck-les-Bains
Photo-montage numérique
10 x 15 cm

Guide touristique de Mériadeck-les-Bains 2300/2301, 2020
Photo-montages numériques - édition 1/5
12,5 x 21 cm - 73 pages

IN MEDIO ACQUA /

« Les Mériadekins » issu du Guide touristique par Camille Benbournane

« La légende raconte que lorsque tout fut pris dans les eaux de l'Atlantique qui déferla sur les villes de la côte, on ne voyait plus que Mériadek. La légende dit aussi, que lorsque tout fut englouti, il n'y eut que quelques êtres qui survécurent. Ces êtres dit-on étaient humains, de pauvres âmes qui se trouvaient sur les dalles de Mériadek quand tout fut anéanti. On n'explique pas ce qu'elles faisaient là, ni pourquoi elles ont survécu, pas plus qu'on ne sait pourquoi les autres périrent. Ce que l'on sait en revanche c'est qu'elles ont évolué, trouvé des moyens de s'adapter.

Les conditions de vie sur Mériadek étaient devenues semblables à celles des côtes, des zones où alternaient humidité et sécheresse. Certains disaient que les créatures qui avaient survécu ici étaient devenues des êtres hybrides, mi-humains et mi-crustacés, entre algues et poissons. Certains racontaient que leur moyen de reproduction passait par l'échange entre eux d'un poisson, qui ressemblait incroyablement à un phallus. Et on disait que c'était comme cela que la vie se perpétuait sur cet îlot isolé.

On racontait que tous étaient hermaphrodites et que des œufs géants étaient retrouvés accrochés entre les zones d'eau et les zones sèches, en dessous des terrasses de Mériadek. Des grappes d'œufs, gros comme des pastèques dansaient dans les profondeurs et à la surface des eaux tourmentées de la cité.

D'autres disaient avoir aperçu ces mêmes œufs éclore, et que ce qui en sortait était une sorte d'anémone, d'algue de plastique, aux membres proches de ceux des Humains. Ils les nommaient Nymphes, Sirènes ou bien Démons.

Les gens qui naviguaient non loin de Mériadek n'osaient s'approcher de l'île. Et c'était à distance que l'on observait cette vie 'extraterrestre'.

D'autres affirmaient avoir retrouvé des œufs échoués sur les plages les lendemains de tempêtes, mais souvent personne ne les croyait, prenant leurs découvertes pour de simples Anatifs Nucléosis, une espèce cousine des Anatifs aussi appelés « pouces pieds », communs en Atlantique.

Ils disaient que le béton et la pierre étaient devenues vivants, que cette cité autrefois dure et monumentale, respirait maintenant et battait au rythme d'un cœur qui avait été autrefois le sien, il y a fort longtemps.

D'autres disaient que ce lieu était possédé par le diable et les sorcières et que c'était pour cela que l'homme n'avait jamais réussi à le discipliner, à l'apprivoiser ; que c'était pour cela que Mériadek avait survécu quand les autres avaient péri. Ils ajoutaient qu'auparavant, au temps des tours et des dalles dures, il n'y avait ni chair ni âme, mais que maintenant la cité était vivante, composée de milliers d'organismes. Elle était devenue grouillante de vie.

Enfin, c'est ce que raconte la légende. »





Plusieurs formes issues du **Guide touristique de Mériadeck-les-Bains 2300/2301** sont nées : des cartes postales, des costumes, un court-métrage et des volumes en céramique.

La fontaine de Mériadeck est une sculpture, à l'intérieur de laquelle s'écoule du Kombucha, une boisson fermentée. Ce liquide vivant fait parti intégrant du récit, comme source vivante, ici mutante, symbolisant l'évolution des êtres résilients de Mériadeck.

Le choix de la fontaine a son importance. En effet, avant la Seconde Guerre Mondiale, il n'y avait pas d'eau courante dans le quartier et seule une fontaine située sur la place principale du quartier alimentait Mériadeck.

Cette pièce était exposée dans le cadre de l'exposition **This is water**, 2021 à La Fabrique Pola, Bordeaux.

Fontaine de Mériadeck #1, 2020

Kombucha, plâtre, résine, céramique, système de pompe de fontaine
1,88 m x 89 x 89 cm
© Camille Benbournane





*Vues d'un travail en cours, 2022-2023
Céramique en grès chamotté et agglutination de coquillages
Dimensions variables
© Siren Lauvdal*



IN MEDIO ACQUA /

« *Immersion* »

Ces pièces font suite aux précédentes recherches plastiques réalisées sur les questions d'inondations causées par la montée brutale des eaux, ainsi qu'à l'érosion des littoraux. Plusieurs pièces ont été réalisées en céramiques, destinées à une immersion pendant plusieurs mois dans l'océan Atlantique.

Ces sculptures, au nombre de cinq, ont été déposées au coeur d'un parc ostréicole dans le Pays Marennes-Oléron. Le but de ces recherches est d'observer les effets du temps et des organismes présents dans l'eau sur les objets, tout en cherchant également à créer de l'habitat pour les diverses créatures aquatiques.

Immersion en août 2022 / Extraction mars 2023.



Vues d'un travail en cours, 2022-2023
Céramique en grès chamotté et agglutination de coquillages
Dimensions variables
© Siren Lauvdal

Vues d'un travail en cours, 2023
Céramique en grès chamotté et agglutination de coquillages
Dimensions variables
© Siren Lauvdal



Littoral, 2021-2022
Image extraite de la vidéo *Littoral*, tournées à Soulac-sur-Mer
30' min
© Irena Li

IN MEDIO ACQUA /

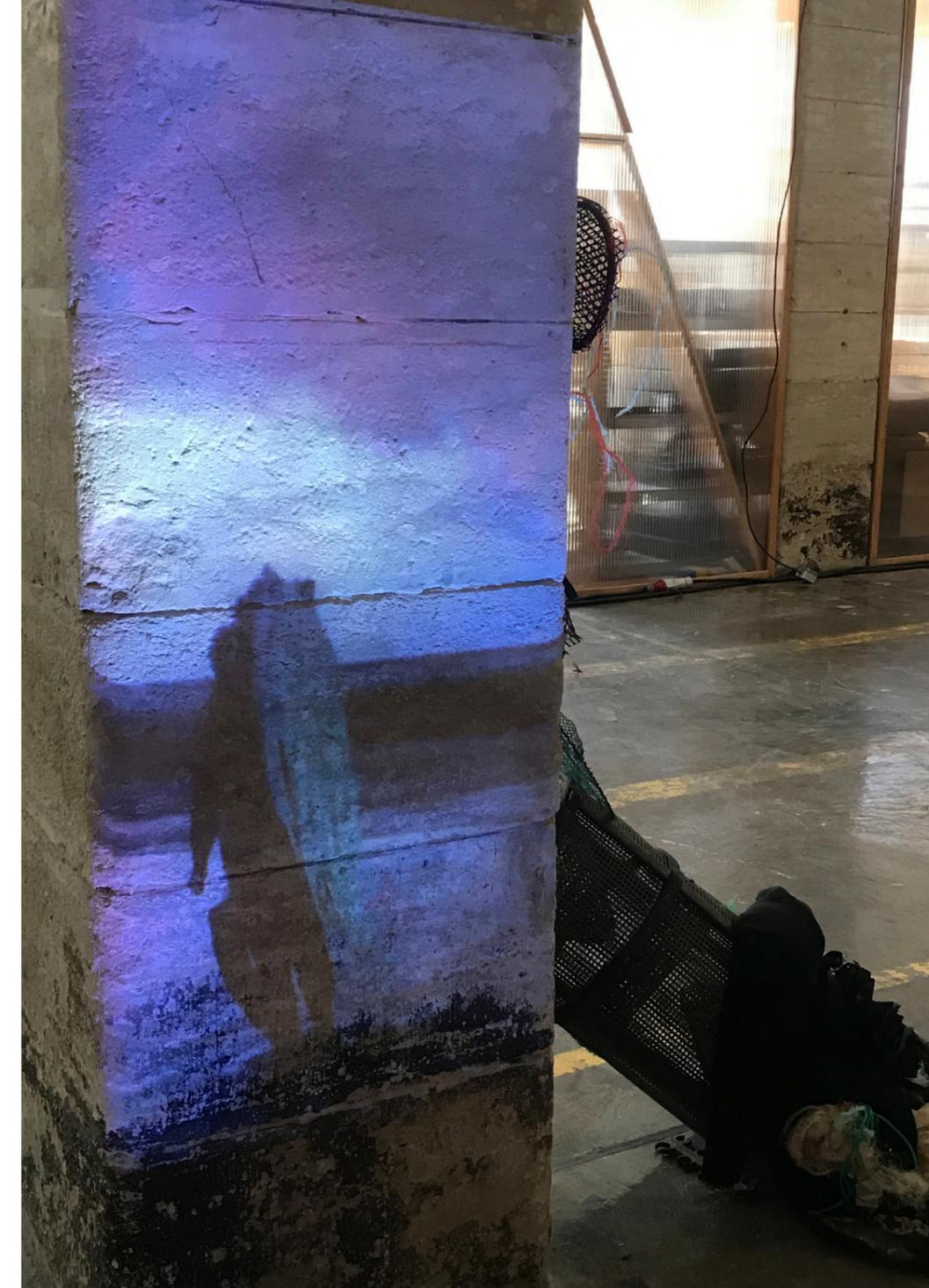
« *Littoral* »

Littoral est une production vidéo-graphique d'un documentaire-fictionnel réalisée en 2022, présentée pour la première fois en septembre, lors du Festival Climax à Bordeaux.

Ce court-métrage reprend les éléments et les codes des recherches de Camille Benbournane sur les littoraux et le textile. Les images invitent le spectateur à suivre des créatures, sorte de sculptures hybrides en mouvement, qui déambulent dans les décombres de notre civilisation faite de béton et de matières plastiques. Chaque scène a été tournée sur la façade atlantique, dans des espaces qui ont expérimenté des formes de fin du monde, ou qui le vivent actuellement.

Projet réalisé dans le cadre de la résidence avec l'association Zébra3 (Bordeaux) et l'ONG *Surfrider Foundation* (Biarritz). Un projet soutenu par l'ébax école des beaux-arts de Bordeaux.

Vue de l'exposition *Littoral*, septembre 2022
DARWIN Eco-système, Bordeaux
© Camille Benbournane





IN MEDIO ACQUA /

« *Parures du Littoral* »

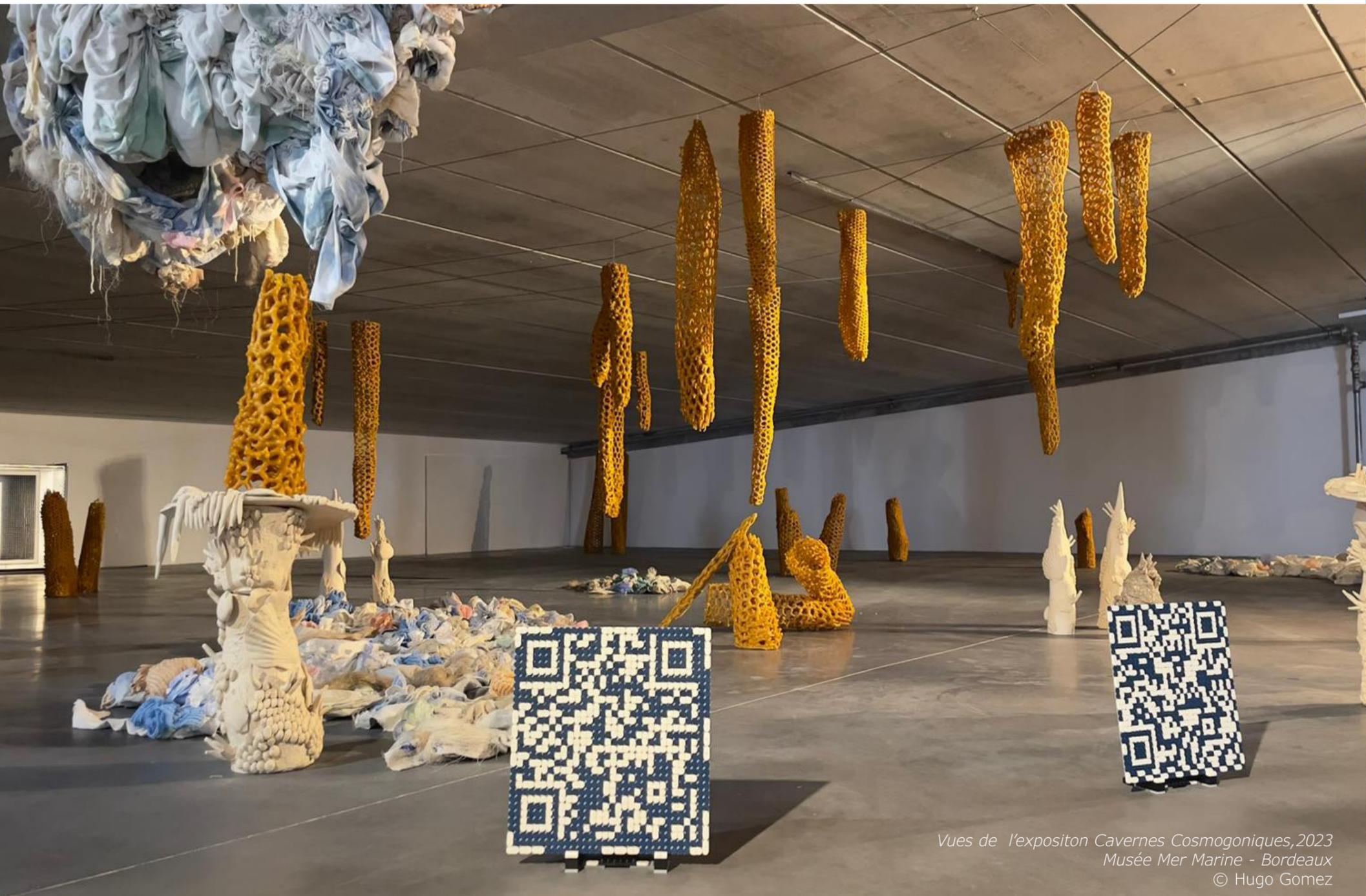
Les créatures du chapitre Littoral sont semblables aux Mériadeckins, composées de matières disparates, plastiques et textiles. Les corps de ces personnages sont nés eux aussi de cette catastrophe climatique et nucléaire. Comme une mutation, ils ont su s'adapter pour survivre à une fin du monde, grâce à une succession de couches de matériaux, les protégeant du nouveau monde.

Les costumes sont composés en majeure partie de déchets ramassés sur les plages de Charente-maritime et de la Gironde. Ils sont assemblés comme des concrétions de mer, sur les peaux et les corps mutants de ces êtres résilients.

Le film *Littoral* a été tourné sur la commune de Soulac-sur-Mer (Gironde), aux abords de l'océan. Camille Benbournane a exporté ses créatures sur la frange littorale de Nouvelle-Aquitaine.

Résidence en partenariat avec l'association Zébra3 (Bordeaux), l'ONG *Surfrider Foundation* (Biarritz) et soutenu par l'ébax école des beaux-arts de Bordeaux.





*Vues de l'exposition Cavernes Cosmogoniques, 2023
Musée Mer Marine - Bordeaux
© Hugo Gomez*



IN MEDIO ACQUA /

« Cavernes Cosmogoniques »

Dans le cadre de la résidence post-master portée par l'École des Beaux-Arts de Bordeaux, le Musée Mer Marine a accueilli l'exposition « Cavernes Cosmogoniques - Après & Avant », réalisée par les artistes Camille Benbournane et Fang Dong.

Dans cette installation à quatre mains conçue comme une sorte de cavité sous-marine où la matière prend vie, les deux artistes mêlent leurs pratiques entre céramiques, textiles et art numérique. Cette exposition, à l'univers dystopique projete le spectateur en lan 2150, et porte une réflexions en matière de technologie et d'écologie.

Exposition du 03 mai 2023 au 07 janvier 2024, au Musée Mer Marine de Bordeaux.



Vue de l'exposition Littoral, septembre 2022 - DARWIN Eco-système, Bordeaux

CURRICULUM VITAE /

Née en 1988, France.
Vit et travaille à Bordeaux.

www.camillebenbournane.com

Expositions individuelles /

2023
Cavernes cosmogoniques «après & avant» (mai > décembre)
Musée Mer Marine, Bordeaux (FR)

Exposition à venir (automne)
Centre d'art du Château Chasse-Spleen, Moulis-en-Médoc (FR)

2022
Littoral
DARWIN Eco-système, Bordeaux (FR)
Surfrider Foundation, Biarritz (FR)
Restitution de la résidence avec Zébra3 et Surfrider Foundation

2012
As we grow
Galerie Brenneriet, Strykejernetkunstcole, Oslo (N)

Expositions collectives /

2021
Le club du poisson lune
Capc Musée d'art contemporain de Bordeaux (FR)

2021
Poule5mars
Laboratoires d'Aubervilliers (FR)

2020
Oh hell yea, Humanity #1
Galerie Akademirommet, KHIO - Kunsthøgskolen i Oslo (N)
En collaboration avec l'artiste *Ulrike Markus*

2020
Tungnut & Breton Cassette
Galerie Atelier Nord, Oslo (N)

2019
Garage Europa
Galerie 5un7 et Archives municipales de Bordeaux (FR)

2018
Måfhuve
Galerie des Tables, Bordeaux (FR)

2016
Bacchanales modernes !
Galerie des Beaux-arts de Bordeaux (FR)

2015
Suck seeds
Fabrique Pola, en collaboration avec le Horrible Bise/ Deborah Bowmann,
Bègles (FR)

Formations /

2021

DNSEP, ebabx école supérieure des beaux-arts de Bordeaux, Nouvelle-Aquitaine (FR)
avec les félicitations du jury.

2020

Échange aux Beaux-Arts d'Oslo (N)
Kunstakademiet, KHIO - Kunsthøgskolen i Oslo.

Prix /

2022-2023

Prix du/ Price of Centre d'art Chasse-Spleen
Lauréate de l'édition 2022.

Jury : Jean-Pierre Foubet et Céline Villars-Foubet (Château Chasse-Spleen), Andrea Bellini (directeur du Centre d'Art Contemporain Genève), Cassandre Cecchella (artiste et lauréate de la première édition du Prix), Cédric Fauq (Commissaire en chef du Capc Musée d'art contemporain de Bordeaux), Élise Girardot (commissaire indépendante) et de Lou-Andréa Lassalle-Villaroya (artiste).

Résidences /

2022-2023

Centre d'art Chasse-Spleen 2022, Moulis-en-Médoc (FR)
Coordonnée par BAM projects.

2021-2022

Zébra3 et Surfrider Foundation, Bordeaux (FR)
Appel à projet / *Call for project* ASTRE 2021 : Coopération, création et territoires.

Scénographie /

2013

Société norvégienne de radiodiffusion / Norway TV, Oslo (N)
Réalisation de décors.

2012

By Larm - Festival de musique scandinave, Oslo (N)
Scénographie et installation artistique.

CAMILLE BENBOURNANE

Artiste plasticienne

(+33) 06 02 40 75 70

camillebenbournane@gmail.com

www.camillebenbournane.com

instagram: @camillebenbournane8